

**CONFERENCE DE PRESSE**

**La Biennale de Venise- 50ème EXPOSITION INTERNATIONALE D'ART**  
"Rêves et Conflits; La Dictature du Spectateur"

**Vernissage: 12 (Presse)-13-14 juin, 10.00-20.00 heures**

**15 juin - 2 novembre, 10.00-18.00 heures**

**Fermé le lundi (sauf le 16 juin)**



**Avant première 13 juin, 16.30 heures**

**Palazzo Malipiero, S. Marco 3078, Venise**

(Arrêt de bateau n. 1 ou 82, S. Samuele en face de Palazzo Grassi)

**Artistes:** Hossein Khosrojerdi, Behrooz Daresh, Ahmad Nadalian

**Commissaire:** Majid Karshenas

**Commissaire adjoint:** Ali Reza Samir-Azar

**Organisation:** Musée d'Art Contemporain de Tehran, Institution Culturelle d'Iran à Rome

**Co-organisé:** Paolo De Grandis, Arte Communications

Dans l'art contemporain d'Iran ce n'est pas "rêves et conflits" autant que "rêves grâce aux conflits" et "conflits comme la *dynamique* qui mène à la réalisation des rêves": c'est la dynamique dans le contexte social iranien, la dynamique de l'esprit des rapports entre l'Iran et le reste du monde, la dynamique de l'évolution et dans la recherche interrompue d'un seul artiste. C'est la dynamique de laquelle la force est telle qu'elle rend "la dictature du spectateur" ou plusieurs autres exigences du marché sans importance.

Cela fait presque quarante ans que l'Iran fut absent de la Biennale de Venise: sa présence aujourd'hui n'est pas fortuite, dans une époque où avec plus grande évidence et fertilité- et dans tous les domaines où la personnalité de l'homme et du citoyen est exprimée- la recherche et la proposition iranienne constituent un des exemples les plus intéressants de la tentative de s'opposer à l'uniformité et à l'adaptation, même dans l'étude attentive de la mentalité, des styles et des tendances de "l'autre".

La société iranienne est jeune avec les générations récentes étant fortement instruites, formées dans l'utilisation de la technologie moderne et vigilantes du flux de stimulus externes dans un contexte qui est déjà riche en héritage historique et en leurs propres traditions culturelles. Chaque artiste conduit sa propre recherche interrompue, à propos du nouveau surtout dans soit-même. Il explore, dans sa propre pensée, la contradiction entre s'enraciner dans ses origines et l'avancement.



Le commissaire, prof. Majid Karshenas, docteur en sciences humaines avec des spécialisations diverses obtenues au Texas et Strasbourg, tient la position de Directeur de l'Institut Culturel de l'Iran en Italie depuis 1999. Même dans une telle capacité il conduit sa propre recherche, récapitulée dans de nombreuses publications, sur des nouvelles questions sociales et les nouvelles formes de démocratie et dialogues dans son pays. Le Commissaire Adjoint, Ali Reza Sami Azar, le Directeur du Tehran Museum of Contemporary Art depuis 1988, tient des positions de prestige dans des institutions diverses du gouvernement de culture et d'art contemporain en Iran.

Chacun des artistes, Hossein Khosrojerdi, Behrooz Daresh et Ahmad Nadalian, présentés dans cet événement par T.M.C.A., sont entièrement impliqués dans ce processus favorable de recherche développée par la culture iranienne dans l'art. Dans ses installations récentes, Behrooz Daresh, peintre, sculpteur et musicien, utilise des centaines d'éléments minimalistes d'aluminium suspendus dans un conflit allégorique entre la fantaisie et la réalité. Ceux-ci provoquent le spectateur à un flux d'émotions qui sont aussi stimulées par l'éclairage bleu et rouge cramoisi : l'idée esthétique est surtout concentrée sur le concept de la non-existence et du néant.

Le travail de Hossein Khosrojerdi, peintre éclectique et prolifique, dessinateur, et caricaturiste, est une combinaison entre l'art digital et la performance: enveloppé comme une momie, ni homme ni femme, ni occidental ni oriental, il devient universel et immortel. Ahmad Nadalian est un artiste plein de ressources, est connu au niveau international. Il utilise chaque technique et matériel pour exprimer des concepts abstraits. En sculptant des poissons comme des fossiles antiques dans un lit de rivière, privés de chaque forme de vie, il cherche son propre sens de Paradis Perdu : le poisson re-peuple un paradis imaginaire et éternel qui est divulgué comme un fleuve virtuel sur le web.

La naissance de l'art contemporain d'Iran a commencé au début des années quarante quand la fondation du premier Institut d'Art d'Iran a marqué le commencement d'une façon sérieuse et systématique d'aborder les découvertes de l'art occidental. La polémique qui s'oppose à la nouvelle tradition entre immédiatement dans une phase significative : pendant quinze ans on suit un chemin, explorant plus d'un siècle d'art occidental. Les travaux portent l'empreinte évidente des différentes influences étrangères. Le début des années soixante enregistre la naissance d'une approche "moderne" plus prononcée; les artistes iraniens entreprennent une interprétation dynamique d'impressionnisme, cubisme, expressionnisme, surréalisme, abstractionnisme, pop art et art conceptuel, et en même temps sans abandonner, d'une façon précise, l'héritage traditionnel.

Pendant la troisième Biennale de Tehran (1970) quelques artistes modernes se sont intéressés aux racines de l'art iranien du passé. Ils ont essayé d'utiliser des éléments traditionnels calligraphiques, illustratifs, et visuels dans leurs oeuvres. Le talent de ces jeunes artistes et le besoin du public de trouver sa propre identité et de protéger tout ce qui est de plus valable dans la tradition nationale et religieuse (aussi comme une réaction profonde à la pensée occidentale), a fait que cette tendance a une grande importance dans les années soixante-dix. Cependant, d'autres artistes sont inspirés, avec une plus grande intensité et indépendance, par les éléments d'arts visuels de la Perse du passé. Ils ont créé des oeuvres qui sont tout à fait comparables à ceux de l'art moderne occidental. D'autres courants d'art secondaires; le plein retour à l'approche naturaliste classique, la re-évaluation de la peinture traditionnelle (des miniatures) et la



redécouverte de la peinture populaire ("les peintures de la Maison de Thé"), sont plus intermittents.

Après la Révolution en 1979, art fondé sur traditions populaires et la religion acquièrent une énorme popularité : la narration d'une histoire, la transmission d'un message et la dévotion souvent religieuse et sociale, apparaissent comme les caractéristiques significatives des oeuvres de la période. Le public accepte ceux-ci plus facilement grâce à leur caractère immédiat et à leur simplicité.

Tandis que plus tard, plusieurs artistes voulaient trouver des moyens d'expressions qui fut plus réalistes et plus raffinés mais en même temps plus efficaces à communiquer le contenu et les valeurs de la nation. Cette tendance ressort le style particulier de l'art du Moyen-Orient, et par conséquent est présent dans les racines de l'art iranien: son éloignement du "réalisme" et du "narrativisme" et sa proximité au monde de la pensée, de l'élaboration mentale et émotive et de l'imagination. Le profil de l'artiste iranien recherche dans ses origines, d'une façon spéciale, à regarder le monde et l'existence avec une vision qui est aussi globale qu'attentive à l'intimité qui constitue le caractère fondamental d'humanisme iranien.

L'artiste iranien sait bien que la stagnation, la répétition et compter sur le passé ne constituent pas de vrais points de départ. L'artiste sait que le mouvement, le changement, la recherche du nouveau et le progrès sont principalement et fondamentalement des aspects inévitables de la vie de nos jours: mais ni le développement ni la tendance vers le nouveau peuvent avoir lieu avec le détachement total de l'héritage culturel et artistique de la société à laquelle ils appartiennent. Le passé est la racine de la personnalité contemporaine individuelle et collective. Le riche héritage de la culture et de l'art d'Iran sont donc toujours présents dans les oeuvres présentées à cette Biennale, même s'ils appartiennent tous aux nouveaux représentants artistiques de l'Iran. Chacun, dans sa propre mesure et dans son propre langage spécifique, présent ou symbolise les expériences et l'engagement de la génération contemporaine d'artistes résolus à offrir, grâce à sa propre identité personnelle et nationale, sa propre contribution aux dialogues entre les civilisations dans ces premières années du troisième millenium.

Commissaire Majid Karshenas

#### **Organisation**

Musée d'Art Contemporain de Tehran  
Institut Culturel d'Iran à Rome  
Via M. Pezzè Pascolato 00162 Rome  
Tel. 06 305 2207 06 3052208  
Fax 06 3017341  
info@iranitalia.com  
ist.cult.iran@iranroma.it  
[www.iranitalia.com](http://www.iranitalia.com)

#### **Co-organisation**

Arte Communications  
Tel. 041 5264546  
Fax 041 2769056  
info@artecomunications.com  
www.artecomunications.com

Avec le soutien du Ministère de la Culture d'Iran



**Organisation**



TEHRAN MUSEUM OF  
CONTEMPORARY ART

Tehran Museum of Contemporary Art  
North Kargar Ave. Tehran 14156 – IRAN  
Tel: (0098 – 21) 8965411 , 8951664 , 8964176  
Fax: (0098 – 21) 8951965 , 8965664  
info@ir-tmca.com <http://www.ir-tmca.com>



Istituto Culturale dell'Iran a Roma  
Via M. Pezzè Pascolato n. 9, 00135 Roma  
Tel. 06 305 2207, 06 3052208, Fax 06 3017341  
info@iranitalia.com, [iran@quipo.it](mailto:iran@quipo.it)  
<http://www.iranitalia.com>

**Co-organisation**

Arte Communications  
Tel. 041 5264546 Fax 041 276956  
info@artecommunications.com  
<http://www.artecommunications.com>

